

Il était facile de reconnaître là des fers à cautériser.

De toutes les cautérisations, celle qui se fait au fer rouge est la plus efficace, mais c'est elle aussi dont la mise en scène cause le plus d'effroi.

Ce réchaud dont les charbons s'allument sous les longues et ronflantes oscillations d'un gros soufflet, ces fers que l'on voit passer progressivement du noir au rouge, du rouge au blanc; la poignée de bois qui vous indique clairement que c'est là un outil maniable destiné à être manipulé, tout cela frappe l'imagination et fait pressentir des tortures qui plongent dans l'anxiété et portent au cœur.

II

Vivement intéressé et non sans angoisses, j'entrai dans l'amphithéâtre et m'assis à une place distante du lit d'opération.

Le chirurgien en chef et professeur de clinique que nous allons crayonner en quelques traits, est une célébrité contemporain, d'aspect assez vulgaire, prouvant une fois de plus que l'on ne doit pas juger du mérite par l'apparence. C'est un petit homme gros, de stature épaisse; la face est cramoisie, l'abdomen proéminent, aussi ne sait-il pas ou ne peut-il pas porter le tablier d'hôpital, il en attache les liens de ceinture presque aux aisselles comme une robe à la madame de Staël.

La malveillance a prétendu que la chaude coloration de son teint était due à un coup de pinceau de Bacchus. Ce n'est pas vraisemblable, car ces grands praticiens, ces acharnés travailleurs, n'ont pas le temps de se livrer à de copieuses libations ni surtout de les digérer.

Sur ce corps massif et court, il y a un crâne puissant, un front vaste dominant deux petits yeux sagaces, au regard malin, souvent accompagné d'un sourire de spirituelle bonhomie.

Ce matin-là, sa calotte de velours noir sur son oreille d'un air d'insouciance familière, il tenait à la main des esquilles d'os encore rouge de sang. Il venait à l'instant même de les extraire du bras d'un malade à l'aide de pinces tranchantes.

Le patient qui avait subi cette opération était encore là. Soit qu'il eût fini, soit qu'on voulût dérober au suivant la vue du sang, ce premier malade s'en allait enveloppé jusque par-dessus la tête de son drap blanc maculé de larges taches rouges comme l'apparition de Macbeth dans un linceul ensanglanté.

L'opérateur expliqua comment il avait dû s'y prendre pour extraire les fragments d'os après avoir divisé les chairs; il n'avait pas été forcé, heureusement, d'employer la gouge et le maillet comme il l'avait craint, car il est des cas où le chirurgien est obligé de procéder comme le charpentier qui enlève des copeaux sur une pièce de bois; mais il redoutait qu'il ne fallût recommencer dans quelque temps, car l'os semblait furieusement atteint.

Ensuite il passa au cas de la malade (car c'était une femme) pour laquelle on faisait rougir les fers.

Elle était âgée d'une vingtaine d'années et couchée depuis un mois au n° 23 de la salle Sainte-Marie. Elle était entrée à l'hôpital pour une tumeur au genou gauche: une de ces trop nombreuses maladies qui ont pour origine, entr'autres causes, les mauvaises conditions hygiéniques, la misère, les privations de toutes sortes qui vicient

et débilitent la population indigente des grandes villes.

Les ouvriers qui travaillent quatorze ou quinze heures par jour dans des sous-sols humides et obscurs, qui couchent la nuit dans des cabinets sans fenêtre où l'air ne se renouvelle pas, où parfois la lumière du jour n'a même pas ses entrées, des ouvriers qui ne gagnent pas assez ou n'ont pas assez de conduite pour avoir une alimentation suffisante et saine, ont à perpétuité dans leur sang appauvri de sours et inévitables germes de mort et de maladie.

Née dans la pauvreté, se tuant de travail pour arriver simplement à ne pas mourir de faim, la pauvre jeune femme dont il s'agit était, elle aussi, une de ces nombreuses victimes de la misère des grandes villes et, un beau jour, ne pouvant ni marcher ni même se soutenir, elle était arrivée à l'hôpital sur le brancard des secours publics.

On avait d'abord traité son genou par la compression en enroulant une bande fortement serrée autour de la région malade après avoir interposé entre les chairs et la bande une épaisse couche d'ouate, afin d'adapter plus strictement le bandage, en corrigeant d'un côté les creux et de l'autre les proéminences de l'articulation. Mais cette compression n'améliorant pas sensiblement l'état de la malade, le chef de clinique allait pratiquer la cautérisation au fer rouge.

III

- Faites venir la malade, dit le chirurgien après avoir terminé ces explications.

Elle entre, accompagnée et soutenue par une infirmière, elle s'avance en rougissant et en baissant les yeux. Elle craint que son pauvre corps de femme ne soit donné en spectacle à cette foule de jeunes gens gougailleurs assis en demi-cercle sur ces gardins disposés comme dans un cirque.

Son visage uni et fin a encore, malgré la maladie, la naïve jeunesse d'un visage de jeune fille, ses cheveux sont noirs - des cheveux gais - échappés au petit bonnet blanc et éparpillés en boucles folles sur son front auquel un mois de la vie de serre chaude des hôpitaux a donné une blancheur de teint de femme du monde.

Ses yeux sont noirs aussi, voilant leur regard sympathique derrière de longs cils.

Tandis que l'infirmière la quitte et s'en va, elle la suit des yeux, longuement d'un regard suppliant, d'un air de suprême regret.

Elle avait compté peut-être que cette femme resterait là avec elle pendant l'opération, l'assisterait au moment pénible et maintenant, autour d'elle, elle ne voit partout que des hommes dont les regards sont tous concentrés sur elle.

Elle regarde le chirurgien avec effroi, car elle a vu qu'il a une large tache de sang à la manchette de sa chemise.

Eperdue et décontenancée, elle ne sait pas ce qu'il faut faire, et elle se demande encore si c'est pour elle ce brasier qu'elle vient de voir dans le corridor avec les fers rouges que le garçon retourne sur les charbons.

Il le faut cependant. Le chirurgien est là tout prêt avec son état-major d'internes et d'externes; comment oserait-elle reculer? Et puis on lui dit que cela la guérira.

Sans compter la gêne des mouvements qui est une souffrance, elle est jeune, elle serait bien heureuse de n'être plus "une infirme."

Et si malgré la torture qu'elle va endurer, elle n'allait pas guérir? Quelle affreuse perplexité!

Et alors entendant par la porte qu'on ouvre,

le bruit du soufflet qui active la flamme du brasier, elle regrette anxieusement d'avoir consenti à l'opération.

IV

N'importe, il est trop tard pour reculer! Elle prend son courage à deux mains, et tandis qu'une larme silencieuse roule le long de sa joue, rassemblant subitement tout ce qu'elle a de résolution, elle monte sur une chaise que vient de placer un interne et de là sur le lit à opération.

Elle resserre autour d'elle l'ampleur flottante de son jupon, elle s'enveloppe avec un geste de pudeur discrète, s'étend sur le lit sinistre et voile de ses deux mains ses yeux expressifs.

On devait l'endormir avec de l'éther. Si l'action de l'éther est moins rapide, moins persistante, moins profonde que celle du chloroforme, elle est aussi moins dangereuse, et en l'administrant avec méthode, on a moins à redouter ces catastrophes qui plongent le malade chloroformé dans un sommeil dont quelquefois il ne se réveille plus.

Le fait s'était vu justement dans ce service de chirurgie, où, malgré toutes les précautions classiques, il y avait eu deux cas de mort par le chloroforme; c'est pour cela que depuis on y employait l'éther.

On lui relâcha ses vêtements autour du cou, on desserra son jupon à la ceinture, puis on lui couvrit le visage d'une sorte de bonnet de drap bleu, confectionné pour l'aspiration des anesthésiques et l'on commença l'éthérisation.

—Les fers sont-ils chauds, demanda le chirurgien?

Le garçon activa le feu du soufflet, et un interne alla chercher un des instruments à manche de bois que nous avons décrits.

—Ce n'est pas comme cela, s'écria le chef avec impatience, en voyant que le fer qu'on lui tendait était à peine au rouge brun, je vous ai dit de chauffer à blanc, et il fit rapporter l'instrument dans le brasier.

En effet, lorsque le fer n'est pas suffisamment incandescent, le temps de le passer de main en main et de l'appliquer sur les chairs, il opère avec trop de lenteur; il faut appuyer avec effort, il faut appuyer longtemps et le patient voit se prolonger les souffrances les plus horribles, car la brûlure est une de ces douleurs si atroces qu'on a vu des malades mourir rien que d'épuisement nerveux.

Presque toujours les garçons d'amphithéâtre font la même faute. Pour ne pas faire attendre, ils chauffent par un excès de zèle les fers avant que le moment ne soit venu, puis, lorsque le chirurgien les demande, le charbon a perdu son premier feu et le métal ne rougit qu'imparfaitement.

Il est vrai que j'ai vu un grand chirurgien donner la préférence au rouge brun.

V

J'étais plein d'anxiété pour la malade dont on avait mis le genou à découvert par une ouverture ménagée préventivement dans la bandage.

J'avais toujours présente à l'esprit une scène terrible dont j'avais été témoin un jour dans le service d'un chirurgien, auquel on avait donné le surnom significatif de *Major Coupe-tout*. Il s'agissait d'un malheureux ouvrier que l'on devait cautériser dans la région du poignet. On l'avait chloroformé, mais l'opération était interminable et prolongée par de douloureux intervalles, précisément parce que les fers n'étaient pas à une température suffisante.